Personalia

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **NIKE-Bulletin**

Band (Jahr): **10 (1995)**

Heft 1: **Gazette**

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PERSONALIA

Départ à la retraite d'Alfred Wyss

Fin 1994, après 35 ans de vie professionnelle active, Alfred Wyss, conservateur des monuments historiques du Canton de Bâle-Ville, a pris sa retraite. De 1960 à 1978 il a été conservateur des monuments historiques du Canton des Grisons et a ensuite succédé à Fritz Lauber à Bâle, sa ville d'origine.

Alfred Wyss a pris en charge le service de conservation des monuments historiques à Bâle à une époque très intéressante et pleine de suspens. Après une votation populaire au cours de laquelle les Bâlois s'étaient exprimés avec deux tiers de majorité contre la construction d'un grand magasin sur la Marktplatz, on a assisté à la création des bases juridiques nécessaires pour la conservation de la substance bâtie. Tout d'abord il s'est agi en 1977 d'un texte appelé 'Stadtbildschutz- und Schonzonen' puis un peu plus tard de la Denkmalschutzgesetz. Lorsque Alfred Wyss a pris ses fonctions, la zone de protection existait depuis six mois et n'était applicable juridiquement qu'à la vieille ville. La grande discussion sur l'intégration dans la zone à protéger des bâtiments dignes d'être conservés et sur la révision de l'ensemble du plan de zone venait de commencer et devait durer jusqu'en 1988. La Loi sur la conservation des monuments historiques faisait à l'époque l'objet d'une consultation parlementaire (commission spéciale). Tout d'abord cette loi ne devait concerner que les monuments historiques recensés. C'est Alfred Wyss qui y a introduit la notion de monument historique matériel telle qu'elle est aujourd'hui en vigueur dans toute l'Europe. La Loi sur la conservation des monuments historiques est entrée en vigueur en 1980 et le service de conservation des monuments historiques s'est vu confier la conservation technique et spécifique des monuments historiques. Le service était tout d'abord compétent pour la vieille ville puis ensuite pour les zones protégées des quartiers du XIXe et du XXe siécle et enfin pour toute la substance bâtie du canton (les monuments historiques selon le paragraphe 5 de la Loi sur la conservation des monuments historiques).

Le travail à effectuer était alors énorme. A la fin des années 70, on a commencé à Bâle à restaurer d'un coup quarante immeubles appartenant à l'Etat situés dans la vieille ville. Par ailleurs l'assainissement de la St-Alban-Tal, un quartier artisanal entier datant du moyen âge, battait son plein et en plus, en vue des floralies 'Grün 80', on assistait à une vague d'embellissement de la ville et à la rénovation de nombreuses façades. Cette époque, par toutes ces activités, a été pour le service de conservation des monuments historiques une période de travail extrêmement intensif. Un très grand nombre de monuments historiques ont été restaurés comme pour ne citer que quelques exemples: la Barfüsserkirche, la Geltenzunft, le mur d'enceinte dans la St-Alban-Tal, le Gallizianmühle, la Weisse et la Blaue Haus, le Museum an der Augustinergasse, la Martinskirche, la Spalentor (ouvrage avancé), la St-Johanns-Tor, la Formonterhof, la Hohenfirstenhof, la Ramsteinerhof, la Wildtsche Haus, la Spalenhof, la Rosshof, la Engelhof, la Peterskirche, la Musiksaaal, la Galluspforte (cathédrale), le Palais de Justice, la Waisenhauskirche. A Riehen, l'église St-Martin, la Bäumlihof, le Grandsche Gut, le Iselingut et la Alte Kanzlei. La mairie, l'Antoniuskirche (assainissement du béton) et la Elisabethenkirche ont nécessité des travaux de restauration de grande envergure. Les travaux de conservation de la cathédrale de Bâle constituent une tâche permanente du service de conservation des monuments historiques.

La vieille ville de Bâle se caractérise d'ailleurs par le respect systématique des critères historiques dans le choix des matériaux et des couleurs, rendu possible par le travail des restaurateurs et les techniques modernes. La vieille ville est devenue un ensemble historique dont l'aspect et l'ambiance particulière font le bonheur des visiteurs de Suisse et de l'étranger.

Grâce à l'entrée en vigueur de la nouvelle Loi sur la conservation des monuments historiques, le service de conservation des monuments historiques a alors pu être agrandi. Alfred Wyss était en charge de l'exécution dans son ensemble des travaux de recherche architecturale et historique sur les bâtiments anciens. Peu à peu une équipe de collaborateurs scientifiques, de techniciens et de dessinateurs a été constituée qui s'est consacrée aux recherches sur les murs des objets historiques. Ces recherches ont non seulement permis d'établir des directives de grande valeur pour les travaux de restauration mais ont également permis de faire de nombreuses découvertes de toute première importance sur l'évolution historique de la ville de Bâle. C'est ainsi que l'on a découvert à différents endroits de maisons ou des parties de maisons datant d'époques situées avant le grand tremblement de terre de 1356 alors que, selon les documents à disposition, Bâle avait été presque entièrement détruite lors de cette catastrophe naturelle. En dehors des recherches fondamentales sur la substance architecturale et historique, l'équipe des chercheurs du service de conservation des monuments historiques effectue également des sondages qui permettent de découvrir des bâtiments ayant une valeur historique et donc de les protéger de la destruction lors de travaux de construction.

Les inventaires de la substance historique bâtie de Bâle ont été poursuivis et en grande partie réorganisés en inventaires abrégés. Les premiers bâtiments de l'époque moderne comme l'Antoniuskirche de Karl Moser (1928), la Haus zum neuen Singer et la Haus Huber de Artaria und Schmidt (1934), les deux maisons d'habitation de R. Steiger (1924), et de Hermann Baur (1934) ont pu être placés sous protection.

En tant que vice-président de la Commission fédérale des monuments historiques (CFMH), A. Wyss a essentiellement participé à la réorganisation de cette instance et en tant qu'expert fédéral il a mis son énorme savoir en histoire de l'art et dans le domaine technique à la disposition d'autres cantons et plus particulièrement du Canton des Grions qui est devenu sa deuxième patrie. A. Wyss a également été membre de la commission des monuments historiques du Canton de Vaud, vice-président de l'ICOMOS et a contribué à l'élaboration de l'Inventaire des voies de communication historiques de Suisse (IVS).

A Bâle, Alfred Wyss n'était pas seulement conservateur des monuments historiques mais également directeur du Stadt- und Münstermuseum. Grâce à de nombreuses expositions sur l'histoire de la ville, il a contribué à la réputation de ce musée, il s'est également occupé des inventaires systématiques de tous les objets.

Alfred Wyss qui a atteint l'âge de la retraite, quitte son poste de conservateur des monuments historiques ce qui ne l'empêchera pas de rester actif dans son domaine spécifique et de continuer, en tant qu'expert fédéral, à faire profiter les autres de son énorme savoir et de ses riches expériences dans le domaine de la conservation des monuments historiques.

Uta Feldges
Oliver Wackernagel

Stefan Biffiger: nouveau directeur de la SHAS

La Société d'Histoire de l'Art en Suisse (SHAS) a élu Stefan Biffiger, licencié ès lettres, au poste de délègué du comité et de directeur scientifique. S. Biffiger succède à Nott Caviezel qui va dorénavant se consacrer encore plus à des travaux scientifiques.

Stefan Biffiger est né en 1952 à Naters (VS) et a fréquenté le collège de Brigue. Il a ensuite fait des études d'histoire de l'art et de philologie allemande à l'Université de Fribourg. Après ses études, de 1980 à 1988, il a déjà travaillé à la SHAS comme rédacteur des 'Monuments d'Art et d'Histoire de la Suisse'. En automne 1988, il est entré comme lecteur à la Benteli Verlag à Berne où il s'est essentiellement consacré aux livres d'art et aux catalogues d'exposition. Parallèlement il s'est occupé de l'organisation de plusieurs expositions d'art. S. Biffiger est membre de la Kantonalbernische Kommission zur Pflege der Orts- und Landschaftsbilder. Il a publié un inventaire des oeuvres du peintre valaisan Ludwig Werlen (1884-1928) et une monographie de l'artiste et plus récemment une monographie du peintre bernois Ernst Morgenthaler (1887-1962). Stefan Biffiger a pris ses nouvelles fonctions le 1er mars.

communiqué

PERSONALIA

Nouveau directeur au Ballenberg

Le successeur de Peter Oeschger qui quittera ses fonctions fin mars 1995 s'appelle Rudolf Freiermuth. R. Freiermuth a commencé à travailler au Ballenberg début mars et prendra ses fonctions de directeur du Musée de l'habitat rural de Ballenberg le 1er avril.

Après un examen minutieux des nombreuses candidatures et un entretien approfondi avec les postulants, le choix s'est porté sur Rudolf Freiermuth de Hofstetten (SO) qui a été proposé au comité et nommé par ce dernier.

Après avoir fini son apprentissage, R. Freiermuth a commencé sa carrière professionnelle comme laborantin chargé de la technique des procédés dans l'industrie chimique. Grâce à sa détermination, R. Freiermuth a continué à se former dans les domaines vente, marketing, gestion financière et gestion d'entreprise en suivant des cycles d'études à l'école professionnelle, à l'école préparant la maturité, au technikum ainsi qu'à l'Ecole des Hautes Etudes, Juridiques et Sociales de St-Gall. Rudolf Freiermuth est devenu conseiller en clientèle, directeur des ventes et enfin directeur commercial d'une entreprise industrielle de taille moyenne.

communiqué